

## Harmonie du soir (from les Fleurs du mal)

Charles BAUDELAIRE (1821-1867)

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige  
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;  
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;  
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;  
Le violon frémit comme un coeur qu'on afflige ;  
Valse mélancolique et langoureux vertige !  
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un coeur qu'on afflige,  
Un coeur tendre, qui hait le néant vaste et noir !  
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;  
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un coeur tendre, qui hait le néant vaste et noir,  
Du passé lumineux recueille tout vestige !  
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...  
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !

## Evening Harmony



The hour has come at last when, trembling to and fro,  
Each flower is a censer sifting its perfume;  
The scent and sounds all swirl in evening's gentle  
fume;  
A melancholy waltz, a languid vertigo!

Each flower is a censer sifting its perfume;  
A violin's vibrato wounds the heart of woe;  
A melancholy waltz, a languid vertigo!  
The sky, a lofty altar, lovely in the gloom,

A violin's vibrato wounds the heart of woe,  
A tender heart detests the black of nullity,  
The sky, a lofty altar, lovely in the gloom;  
The sun is drowning in the evening's blood-red glow.

A tender heart detests the black of nullity,  
And lovingly preserves each trace of long ago!  
The sun is drowning in the evening's blood-red glow  
...  
Your memory shines through me like an ostensory!